

## Parashat Emor

La Parashah commence par les lois des Kohanim puis dit : « Parle aux Bnei Israël et tu leur diras les Mo'adim avec H'' que vous allez appeler Convocations Saintes : voici Mes rendez-vous avec vous. Sept jours tu feras ton travail et le 7<sup>ème</sup> jour, shabbat lakhem. C'est une phrase entre deux phrases sur le même sujet Mo'adim. Pourquoi la Torah qui annonce les Mo'adim parle-t-elle du Shabbat d'abord ?

Rashi dit : c'est pour t'enseigner que profaner les Mo'adim, c'est comme profaner des Shabbatoth ; celui qui respecte les Mo'adim, on considère qu'il a respecté les Shabbatoth.

C'est sur le mode *ke ilou* on lui compte les choses *comme si*. On ne sait pas très bien ce que c'est que profaner les Mo'adim donc on va chercher un modèle sur Shabbat : on va considérer les Mo'adim *ke ilou me'halel ou meqayem*.

Un midrash sur beshala'h dit : *Im tizkou lishmor eth hashabbat*, si vous avez le mérite de garder le shabbat, HKBH vous récompensera en vous donnant les trois Mo'adim de 'Aliyah la regel, Pessah, Shavouoth et Souccoth. Les Mo'adim viennent comme récompense. Dans la Shemoné Esré de Shabbat et celle des Mo'adim, les trois premières et dernières brakhoth sont les mêmes et au milieu, vient une brakhah qui concerne le Shabbat et une pour le Yom Tov : *Meqadesh ha Shabbat, Meqadesh Israël vechaZemanim*. H'' sanctifie Israël quand ils font bien le Shabbat et en conséquence, ils auront les trois Mo'adim.

Il y a cependant une différence halakhique : les Mo'adim sont liés avec les événements de la sortie d'Égypte, moments où le Klal Israël était proche d'H'', moment de proximité inscrit dans le temps. Quand il revient chaque année, nous nous retrouvons dans des jours spécialement lumineux, des jours de fête. Les Mo'adim sont une trace laissée dans le temps de moments extraordinaires, des moments de proximité avec H'' d'aliyah la regel pour « voir et être vu » par H'', des moments où les Bnei Israël sont appelés à se rassembler pour sanctifier, une mitsvah de « rendez-vous »...

Shabbat est fixé par H'' et revient tous les sept jours. C'est une réminiscence de la Création du Monde ; H'' l'a sanctifié et béni. Nous faisons « comme H'' » pour manifester notre *Emouna* en H'' et nous proclamons que H'' a créé le monde. Ce jour ne dépend de rien et revient tous les sept jours. Les Mo'adim n'existent que depuis la sortie d'Égypte, et la suite dans le désert. Les Mo'adim, dans notre vie à nous, dépendent des décisions du Beth Din. Le Sanhedrin entérine les témoignages de la nouvelle lune et l'action du Beth Din, la proclamation du nouveau mois, définit le jour du rendez-vous avec H''. C'est un rendez-vous fixé en commun : H'' donne rendez-vous le 15 et le Beth Din définit le 1 du mois. Si cela ne nous arrange pas, nous décalons le nouveau mois.

Shabbat c'est un signe, un *Oth*, entre H'' et le Klal Israël. La qedousah des Mo'adim dépend aussi des Bnei Israël. Alors que celle du Shabbat n'en dépend pas. Yom Tov on peut préparer

de la nourriture le jour même. Il y a une dimension de *Lehitna'eg*. Une moitié est occupée pour aller à la synagogue et l'autre moitié pour manger, boire et se réjouir.

Quand les Bnei Israël reconnaissent que H'' est le Maître du monde, on peut parler d'un lien entre HKBH et les Bnei Israël ; la qedousah des Mo'adim n'existe que parce qu'il y a celle de Shabbat avant. Si quelqu'un est *me'halel* les Mo'adim, c'est comme s'il était *me'halel Shabbat* car la qedousah vient de celle du Shabbat.

« Sept semaines pleines jusqu'à la fin de la septième semaine vous apporterez une nouvelle offrande pour H'' ». Ce sont les deux pains 'hamets.

HKBH a dit à Moshé (Vayiqra rabbah) : vas dire aux Bnei Israël en Mon Nom : quand Je vous donnais la manne, Je donnais un 'Omer par tête, chaque jour. Le 'omer, c'est une mesure. Et maintenant vous Me donnez le 'Omer, le qorban Tsibour qu'on amène le lendemain du premier jour de Pessa'h, de l'orge fraîchement moissonnée, balancée devant le Mizbea'h. C'est une seule mesure. Et c'est de l'orge, nourriture animale, et non du blé.

HKBH a dit aux Bnei Israël : regardez la différence entre Moi et vous. Vous m'apportez un 'Omer unique chaque année, et Je vous ai donné un 'Omer de manne, à chacun, chaque jour.

Dans ces reproches, HKBH met d'un côté le 'Omer d'orge qu'on approche et la mesure de manne. Quel est le lien entre la nourriture spirituelle, la manne, et le 'Omer d'orge qui est une nourriture animale ?

La *Manne LeShem Shamayim*, c'est ce que mangent les Anges de service. Le Rambam dit que cela nous met dans une forme de 'Olam haBa. Il n'y avait rien à éliminer. Ceux qui mangeaient de la manne obtenaient les goûts qu'ils voulaient. Mais il y a une contradiction entre une manne « extraordinaire » et/ou « dégoûtante ». C'est le même phénomène qui existe dans l'étude de la Torah.

HKBH a fait un Brith sur la *Torah she be'al pé*, la Torah orale, car elle est difficile à étudier ; elle est douce pour celui qui l'étudie par amour. La Torah reste chez ceux qui l'ont étudiée en se sacrifiant pour cette étude. Étudier cela entraîne de grandes souffrances.

Le Malbim explique qu'en vérité le fait que la manne avait tous les goûts qu'on voulait, cela n'avait de réalité que pour les tsaddiqim. Pour les resha'im cela n'avait pas de goût. La palette de goût dépend du niveau de chacun. La manne a une partie spirituelle et une partie matérielle. Les tsaddiqim ressentent le côté spirituel comme ce que mangent les Malakhéi haShareth. Celui qui n'est pas prêt à se sanctifier et ressentir la richesse spirituelle de la manne n'y trouve aucun goût matériellement. Certains en sont arrivés à dire que cela les dégoûte, ce pain super léger *qalqal* ... On ne se sent pas exister ! Tout le monde n'est pas capable de ressentir la spiritualité de la manne. Comme l'étude de la Torah. Cela fatigue, mais cela a un goût spirituel. Certains y accèdent et d'autres n'y accèdent pas.

Le seul chemin pour arriver au niveau spirituel de la Torah, c'est *Ahavat H''* qu'on apprend de la min'hat 'Omer. Cette offrande était apportée au lendemain du premier jour de Pessa'h. Ensuite, c'est 'Hag ha Matsoth. HKBH a manifesté son amour pour le Klal Israël et c'est par

amour qu'Il nous a sortis d'Égypte. Après la sortie d'Égypte, les Bnei Israël apportent cette Min'hat ha'Omer, réponse d'amour à l'expression d'amour de HKBH. Ce qu'on apporte ce n'est rien, c'est une petite quantité de nourriture animale. On donne quelque chose qui n'a pas de valeur, car la valeur est dans le geste qui est un geste d'amour. Ce qu'on amène n'a pas de valeur en soi. Formellement ce n'est même pas brûlé sur l'autel. C'est fait *Be Ratson Be Sim'ha, Be Zrizout, Be Ahavah*. La Min'ha de 'Omer est un qorban d'amour.

Rav Tsadoq haKohen dit que c'est un repas végétarien, un « légume » qui vient témoigner de l'amour des Bnei Israël pour H''. HKBH met l'un en face de l'autre, la Manne et le 'Omer. HKBH a envoyé la manne aux Bnei Israël immédiatement quand les Bnei Israël ont épuisé les Matsoth. Cela vient nous enseigner comment on peut arriver à goûter la spiritualité de la Torah.

N'apprend la Torah que celui qui aime H'' de toutes ses forces. Apprendre la Torah comme quelque chose de spirituel. Un vrai Talmid Hakham, sa Ahavat H'' rayonne.

Le Sefer ha'Hinoukh sur la mitsvah du 'Omer dit que nous avons reçu la mitsvah de compter après le premier jour de Pessa'h jusqu'au jour du don de la Torah pour manifester dans notre Nefesh notre désir très fort d'arriver à ce jour extraordinaire tellement attendu. Comme un esclave attend le jour de sa libération. On peut s'étonner que la Sefirat ha 'Omer soit une préparation de Qabalat haTorah : pourquoi cela dépendrait-il du qorban d'Omer ?

Quand on approche la Min'hah, c'est le jour adéquat pour commencer à attendre la Torah. Il faut qu'on fasse un geste d'amour pour commencer le compte des jours. Pour étudier la Torah par amour. Sans cela elle ne va pas rester ni donner une quelconque spiritualité.

La Guemara 'Avodah Zarah enseigne qu'à la fin des temps, HKBH va prendre un Sefer Torah et dire « que tous ceux qui ont contribué à l'étude de cette Torah-là, qu'ils viennent pour recevoir leur salaire ». Les Goyim voient qu'ils n'ont pas part à cela. Ils disent à H'' « c'est vrai que nous n'avons pas accepté la Torah, mais donne-nous une chance ». H'' répond que c'est trop tard mais Il leur dit « Je vous donne une mitsvah qalah, facile, la Souccah. Allez la pratiquer. Construisez et vivez pendant quelques jours.

Les Goyim construisent la Souccah. HKBH fait en sorte qu'il fasse très chaud ; on ne peut pas y rester ; ils sortent en colère et donnent un coup de pied dans la Souccah.

Rava conteste : la mitsvah de souccah est la seule Mitsvah dont on est dispensé si c'est malaisant ... trop de moustiques, mauvaise odeur ou quelqu'un que tu ne veux pas voir ... tu peux en sortir ; la mitsvah, ce n'est pas une torture ! Le Gaon dit que quand il pleut, la Souccah ne s'appelle plus une souccah...

Ils étaient en fait dispensés, ptourim, mais pourquoi ont-ils donné un coup de pied en sortant !? Cela démontre leur incapacité à accepter les mitsvoth.

C'est ce que H'' dit aux peuples. La nature humaine a changé, le Yetser haRa est devenu partie intégrante de l'être humain. Quand les Bnei Israël ont accepté la Torah, il y a eu un Brith, comme à la sortie d'Égypte. Il y en a une autre à la *Ptirah* de Moshé R. Avec tout cela, on a intégré une volonté de faire la volonté d'H'' : c'est cela un Brith qui nous modifie : faire

en sorte que sa volonté coïncide avec celle d'H''. La grandeur du Klal Israël, c'est d'avoir accepté de pencher vers l'obéissance à la volonté divine. Cela s'est fait sous les *Ananéi Kavod*. Expression permanente du lien permanent qu'il y a entre les Bnei Israël. La mitsvah de Souccah qui rappelle les Ananéi Kavod, renouvelle chaque année ce lien entre HKBH et les Bnei Israël. C'est pourquoi H'' a choisi cette Mitsvah-là : les Bnei Israël seuls peuvent faire ces mitsvoth car ils se sont mis en situation d'avoir ce penchant à les faire.

Le coup de pied, c'est repousser la mitsvah. Il faut être prêt à accepter toutes les facettes de la mitsvah.

*(Notes prises en cours par A.S.)*